



Vezot Haberakha, Simhat Tora (283)

Vezot Haberakha

וְזֹאת לִיהוּדָה (ל.ג.ז.)

« Et cela est pour Yéhouda » (33, 7) :

La bénédiction de Yéhouda suit celle de Réouven. Nos Sages expliquent cela en disant que c'est Yéhouda, quand il a reconnu son erreur devant Tamar, qui a entraîné que Réouven aussi reconnaisse sa faute avec Bilha. Mais cela est étonnant, car Réouven s'est repenti déjà avant l'histoire de Yéhouda et Tamar. En effet, déjà au moment de la vente de Yosseph, nos Sages disent qu'il était absent car il était occupé à se repentir avec ses hayons et ses jeûnes ! En fait, au départ Réouven pensait que l'essentiel du repentir était de s'imposer des jeûnes et des mortifications. C'est pourquoi, au moment de la vente de Yosseph, il était occupé avec ses hayons et ses jeûnes. Mais, quand il vit l'attitude de Yéhouda qui reconnut son erreur, il comprit alors que l'essentiel du repentir c'est de reconnaître sa faute et la regretter profondément dans son cœur, et pas tant de se mortifier et de jeûner. Ainsi, c'est Yéhouda qui permit à Réouven de reconnaître sa faute.

Imré Emet

וְלִזְבוּלֹן אָמַר שְׂמֵחַ וְזָבוּלֹן בְּצִאתָהּ וְיִשְׂשַׁכָּר בְּאֵהָלָיִךְ (ל.ג. יח.)

« Réjouis-toi Zévouloun, dans tes sorties, et Yissakhar dans tes tentes » (33,18)

Le Gaon de Vilna disait que la joie ultime est celle que l'on ressent lorsque l'on accède à une meilleure compréhension de la Torah. Par conséquent, ceux qui ont soutenu la Torah se réjouiront, lorsqu'ils quitteront ce monde car outre la récompense qu'ils mériteront pour avoir soutenu les érudits, ils savoureront le privilège de connaître et de comprendre tous les domaines de la Torah dont ils auront financé l'étude.

Rav Aharon Kotler

אֲשֶׁרִיךְ יִשְׂרָאֵל מִי כְמוֹךְ עִם נוֹשַׁע בְּה' מִגֹּן עֲזָרָךְ וְאֲשֶׁר חָרַב גְּאוֹנְךָ
« Heureux es-tu Israël : Qui est comme toi! Peuple délivré par Hachem, le bouclier de ton secours et qui est le glaive de ta grandeur (Hérev gaavatéha) » (33,29)

Le mot '*Gaava*' veut dire: Fierté, orgueil. Rabbi Moché de Kobrin enseigne que chaque juif a en lui une tendance à s'enorgueillir, car son âme provient des endroits les plus élevés du Ciel. Une âme juive vient d'une réalité spirituelle beaucoup plus élevée que celle des non-juifs. Ainsi, il est naturel, qu'un juif ait de l'orgueil (je suis le fils aimé du Roi des rois, Hachem) Cependant, il doit diriger ce

sentiment de supériorité dans la bonne direction: Se réjouir d'être proche d'Hachem, de pouvoir procurer de la satisfaction à Hachem, de pouvoir prier face à face avec D., que Hachem désire et écoute ses prières,...Le peuple juif doit être fier de d'être le peuple choisi pour être la plus proche d'Hachem [avec la responsabilité qui va avec]. Comme il est écrit : « **Heureux es-tu Israël : Qui est comme toi! Peuple délivré par Hachem** ». Si un juif n'utilise pas ce sentiment de fierté convenablement, il va mettre cet orgueil dans de mauvaises choses, comme dans le fait de se sentir supérieur aux autres, de penser que sa réussite vient de lui et non d'Hachem. C'est pourquoi, tout juif doit exprimer et entretenir sa fierté, son orgueil, de travailler pour le Maître du monde Hachem.

Simhat Torah

וְהָיִיתָ אֶךְ שְׂמֵחַ (ראה טז. טו.)

« Et tu seras seulement joyeux » (Réé 16,15)

Nos Sages (Guémara Souca 48a) interprètent ce verset comme faisant référence à Chémini Atsérét. Pourquoi est-ce que la joie de Chémini Atsérét est plus complète que la joie durant Souccot ? Rabbi Chlomo Zalman Auerbach zatsal explique que toutes les expressions de joie matérielles, comme le fait de festoyer, de chanter ou bien de danser, vont au final quitter une personne, la laissant vide et insatisfaite. En ce sens : « **la joie elle-même finit en tristesse** » (Michlé 14,13) Comme la joie à Chémini Atsérét est essentiellement spirituelle, puisqu'elle provient d'un attachement à Hachem, cette joie est donc pure et complète.

Les Sages ont fait en sorte que la fin du cycle annuel de lecture de la Torah coïncide avec Chémini Atsérét, Simhat Torah, afin que la fête se tienne en ce jour. Pourquoi nos Sages ont-ils jugé que c'était le moment le plus idéal de l'année pour se réjouir de la Torah? Rabbi Shlomo Zalman Auerbach zatsal commente que chaque fête a une focalisation particulière: Pessah est la sortie d'Egypte, Chavouot est le temps où l'on a reçu la Torah au mont Sinai, et Souccot a les messages inhérents à la Soucca et aux quatre espèces. Chémini Atsérét, Simhat Torah n'est rien d'autre que le moment où Hachem désire se réjouir de notre compagnie, et nous réciproquement nous exprimons notre désir d'avoir une proximité avec Hachem, un prélude de ce que nous vivons dans le monde à Venir. Comme le seul moyen

d'atteindre une proximité avec Hachem passe par la Torah, puisque Hachem, Israël et la Torah, ne sont qu'un, alors c'est pourquoi nous incorporons la Torah dans les festivités du jour. On célèbre la Torah ce point d'union, de liaison, entre nous et Hachem!

Le Yessod Yossef dit : La coutume à Simhat Torah est de sortir tous les Sifré Torah du Aron kodech ... A l'image de l'amour qu'a un père pour son fils unique, il ouvre pour lui tous ses trésors, et ne lui refuse rien. De même, Hachem nous accorde d'immenses bonté, cela est symbolisé par l'ouverture du aron qui contient les trésors de ce monde : la Torah.

Le Yessod véChorech haAvoda enseigne: Tout celui qui est vigilant à être joyeux avec la Torah à Simhat Torah, il est garanti que ses enfants et ses descendants seront toujours des érudits en Torah.

Rabbi Haïm Vittal (Chaar haKavanot) dit: Mon maître **le Ari zal** faisait le tour de la bima, devant ou derrière le Séfer Torah, il dansait et il chantait de toutes ses forces. A la sortie de yom tov [en Israël où il n'y a qu'un jour], il allait de synagogue en synagogue pour danser avec la Torah, et il faisait cela pendant de nombreuses heures.

Le Maassé Rav rapporte que **le Gaon de Vilna** allait devant le Séfer Torah très heureux, avec un joie immense, son visage était comme un feu brûlant, et il tapait des mains et il dansait de toutes ses forces devant la Torah."

Le Yishma'h Israël enseigne que danser devant la Torah est propice pour avoir des enfants. Il apprend cela de la femme du **Roi David** : Mikhal, qui était dégoûtée de voir David danser de toutes ses forces devant le Aron (Chmouel 2. 16,23). En effet, David était prêt à renoncer à son honneur, bien que Roi, pour celui de la Torah. Elle a été punie par le fait qu'elle ne pouvait plus avoir d'enfant. De là, nous pouvons apprendre que si quelqu'un est joyeux avec la Torah, alors il sera récompensé par des enfants.

Chémimi Atséré, Simhat Torah représente la forte unité entre les juifs. La Guémara (Chabbat 31) rapporte qu'un non juif est venu voir Hillel et lui a demandé : Convertis-moi, mais à la condition que tu m'enseignes toute la Torah tandis que je me tiens sur un pied. Hillel l'a converti et lui a dit : Ce que tu détestes, ne le fais pas à ton prochain. Ceci est toute la Torah, le reste est commentaire. Que voulait le converti? N'a-t-il pas réalisé que la Torah est vaste et qu'elle ne peut pas être enseignée en un moment ? Le Rabbi Israël de

Ruzhin explique que le converti ne demandait pas de connaître toute la Torah. Il demandait qu'on lui apprenne les secrets kabbalistiques en lien avec la fête de Chémimi Atséré. C'est ce qu'il signifie en disant : Enseignes-moi toute la Torah tandis que je me tiens sur un pied (*al régél ahat*). Chémimi Atséré est appelé '*Régél*', comme l'écrit la Guémara (Soucca 48) : Chémimi Atséré est une fête en soi (*régél bifné atsmo*). Ainsi, le converti voulait connaître le secret significatif de cette grande fête. La réponse de Hillel était: Ce que tu détestes, ne le fais pas à ton prochain, en d'autres termes, Hillel lui disait que le secret de Chémimi Atséré est : l'unité.

Halakha : Chémimi Atséré

Après les sept jours de Soucot, nous arrivons au huitième, qui est Chémimi Atséré. Il constitue en lui-même une fête et n'est pas du tout lié à Soucot. Il s'appelle aussi Simhat Torah et c'est au cours de celui-ci que l'on termine la lecture des cinq Livres de la Torah. Cependant, en dehors d'Erets Israël, où sont célébrés deux jours de Yom Tov, le huitième jour après Soucot est Chémimi Atséré et le neuvième, Simhat Torah et c'est ce jour que l'on termine la lecture des cinq Livres.

***Dicton** : La beauté de l'amitié, c'est d'être deux.
Simhale*

Chabbat Chalom, Hag Sameah

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, חיים מאיר בן גבי זוירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליזה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון: לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת: אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזו עזיזה.ראובן בן חנינה,רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.

